

Un homme avait deux fils.

Un homme avait deux fils.
De toutes les paraboles de Dieu
C'est celle qui a éveillé l'écho le plus profond.
Le plus ancien.
Le plus vieux, le plus neuf.
Le plus nouveau.
Un point d'écho unique.
C'est la seule que le pécheur n'a jamais fait taire dans son cœur.

(...)
C'est une parole qui accompagne.
C'est elle qui suit l'homme
dans ses plus grands débordements.
C'est elle qui enseigne
que tout n'est pas perdu.
*Il n'entre pas dans la volonté de Dieu
qu'un seul de ces petits périssent.*

(...)
Elle tient l'homme au cœur, en un point qu'elle sait, et ne le lâche pas.
Elle n'a pas peur, elle n'a pas honte.
Et si loin qu'aille l'homme,
En quelque pays, en quelque obscurité,
Loin du foyer, loin du cœur,
Et quelles que soient les ténèbres où il s'enfonce,
Les ténèbres qui voilent ses yeux,
Toujours une lueur veille,
toujours une flamme veille,
un point de flamme.
Une lumière
qui ne sera jamais mise sous le boisseau.
Toujours une lampe.
Un point douloureux demeure,
Un point d'inquiétude.
Un bourgeon d'espérance.
Une lueur ne s'éteindra point
Et c'est la parabole troisième,
La tierce parole de l'espérance.
Un homme avait deux fils.

Charles Peguy

Extrait du Porche du mystère de la deuxième vertu